

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

3 juillet 2013

PROPOSITION

**de modification du Règlement
en ce qui concerne la formation
du gouvernement fédéral**

(déposée par MM. Theo Francken
et Jan Jambon)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

3 juli 2013

VOORSTEL

**tot wijziging van het Reglement
wat de federale regeringsformatie
betreft**

(ingediend door de heren Theo Francken
en Jan Jambon)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedeker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

République ou monarchie? Cette question demeure un sujet sensible. Beaucoup de Flamands sont en effet attachés à leur Roi, même s'il faut ne pas exagérer l'ampleur de cet attachement. Il ressort en effet d'une récente *étude de la KU Leuven*¹ qu'à peine un quart des Flamands ont une grande à très grande confiance dans le Roi, tandis que 40 % lui font peu ou très peu confiance, un tiers étant sans opinion. Avec 4,3 sur 10, le Roi échoue donc à l'épreuve de confiance, au même titre que les politiques et les journalistes.

La N-VA est et reste un parti républicain. La monarchie est un système politique dépassé: le droit de naissance est incompatible avec les principes fondamentaux de la démocratie. Cela dit, nous sommes suffisamment conscients des réalités politiques pour savoir que la république n'est pas encore pour demain. Pour l'heure, il n'existe pas de majorité parlementaire pour mettre fin à la monarchie. Dans ces conditions, la N-VA veut apporter sa contribution à la réforme de la monarchie belge. La prochaine succession au trône constitue à nos yeux l'occasion idéale d'ouvrir le débat. À cela s'ajoute qu'il n'y a pas d'élections dans l'immédiat, et que plusieurs partis ont déjà annoncé leur volonté de participer à une réforme. Il faut profiter du *momentum*.

La voie que doit, selon nous, emprunter la monarchie est celle de la transparence et de la monarchie protocolaire, comme dans les pays scandinaves. Le Roi ne se verrait plus confier de missions politiques, son rôle se limitant à des inaugurations et à des visites. Fini les cosignatures, les missions de formation, les fonctions militaires, etc.

La présente proposition de modification du Règlement de la Chambre règle la formation du gouvernement fédéral sans immixtion du Roi.

En 2012, les Pays-Bas ont décidé que le Roi (ou la Reine) ne jouerait plus de rôle dans la formation du gouvernement. Il a alors été inscrit, dans le règlement de la *Tweede Kamer*, que désormais, la formation est menée par le Parlement. Les dispositions suivantes ont été insérées dans le règlement de la *Tweede Kamer*:

¹ B. Meuleman, K. Abts et M. Swyngedouw, *De wantrouwige Vlaming. De toestand van het institutionele vertrouwen in Vlaanderen*, 2012, Louvain, Instituut voor sociaal en politiek opinieonderzoek.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Republiek of monarchie? Het blijft een gevoelig onderwerp. Heel wat Vlamingen houden immers van hun Koning. Al mag dat niet overdreven worden. Uit recent onderzoek van de KU Leuven¹ blijkt dat amper een kwart van de Vlamingen veel tot zeer veel vertrouwen heeft in de Koning, 40 % heeft weinig tot zeer weinig vertrouwen en een derde heeft geen mening. Samen met politici en journalisten is de Koning gebuisd met 4,3 op 10 op de vertrouwenstoets.

De N-VA is en blijft een republikeinse partij. De monarchie is een achterhaalde staatsvorm, het geboorterecht strookt niet met de democratische basisbeginselen. Maar we zijn *Realpolitiker* genoeg om te weten dat de republiek nog niet voor morgen is. Op dit ogenblik bestaat er geen parlementaire meerderheid om de monarchie te doen uitdoven. In deze omstandigheden wil de N-VA meewerken aan de hervorming van de Belgische monarchie. De aankomende troonsopvolging vormt volgens ons de ideale gelegenheid om het debat te voeren. Daarbij komt dat er voorlopig geen verkiezingen voor de deur staan en dat verschillende partijen al verklaarden mee te willen werken aan een hervorming. Het *momentum* is er.

De weg die de monarchie volgens ons moet inslaan, is de weg van transparantie en die van de protocolaire monarchie zoals in de Scandinavische landen. Geen politieke opdrachten meer, enkel nog lintjesknippen en koninklijke bezoeken. Geen medeondertekening meer, geen formatieopdrachten, geen militaire functies...

Voorliggend voorstel tot wijziging van het kamerreglement regelt de federale regeringsformatie zonder koninklijke inmenging.

Nederland heeft in 2012 beslist dat de Koning(in) geen rol meer speelt bij de formatie van de regering. In het reglement van de tweede Kamer werd ingeschreven dat voortaan de het parlement de formatie aanstuurt. Volgende bepalingen werden ingevoegd in het kamerreglement:

¹ B. Meuleman, K. Abts en M. Swyngedouw, *De wantrouwige Vlaming. De toestand van het institutionele vertrouwen in Vlaanderen*, 2012, Leuven, Instituut voor sociaal en politiek opinieonderzoek.

“Article 139a. Désignation du ou des formateur(s) / de l'informateur, ou des informateurs

1. Immédiatement après l'installation de la *Tweede Kamer* nouvellement élue, mais au plus tard après cette installation, la *Tweede Kamer* délibère en séance plénière sur le résultat des élections. L'objectif de cette délibération est de nommer un ou plusieurs informateurs ou formateurs et de fixer la mission qui leur est confiée. Si cet objectif ne peut être atteint au cours de ladite séance, la *Tweede Kamer* statue à ce sujet au cours d'une séance suivante, qui a lieu le plus rapidement possible.

2. Lorsqu'une mission d'information est achevée, la *Tweede Kamer* formule, en principe dans un délai d'une semaine à compter de cet achèvement, une mission de formation et désigne, pour la mener à bien, un ou plusieurs formateurs.

3. Si les informateurs ou les formateurs désignés demandent à être déchargés de leur mission, la *Tweede Kamer* formule, en principe dans un délai d'une semaine à compter de la décharge, une nouvelle mission et désigne, pour la mener à bien, un ou plusieurs informateurs ou formateurs.

4. En cas de chute anticipée du gouvernement, la *Tweede Kamer* peut délibérer de l'opportunité ou de l'orientation d'une nouvelle formation de gouvernement. Les alinéas 1^{er} à 3 s'appliquent par analogie.

Article 139b. Demande d'informations au(x) (in) formateur(s) du gouvernement

La *Tweede Kamer* peut, au terme d'une mission de formation/information, décider d'inviter un formateur ou informateur, ou des formateurs ou informateurs, à fournir des informations sur le déroulement de cette (in) formation.” (traduction)

La comparaison avec les Pays-Bas est particulièrement intéressante. Le pays connaît lui aussi des temps difficiles sur le plan politique. Les Pays-Bas sont également confrontés, depuis des années, à d'importantes dissensions politiques et plusieurs gouvernements sont tombés. Ce nouveau système a toutefois d'emblée fait ses preuves. Au lendemain des élections de 2012, l'impasse était totale. Le PvdA et le VVD ont remporté quasiment le même nombre de sièges. Malgré cette polarisation entre la gauche et la droite, un gouvernement a pu rapidement être mis sur pied. Celui s'avère de surcroît stable et ses interventions sont énergiques.

“Artikel 139a. Aanwijzing van kabinets(in)formateur(s)

1. Onverwijld na de installatie van een nieuw verkozen Tweede Kamer, maar uiterlijk een week na de installatie, beraadslaagt de Kamer in plenaire zitting over de verkiezingsuitslag. Het doel van de beraadslaging is een of meer informateurs onderscheidenlijk formateurs te benoemen en de door hen uit te voeren opdracht vast te stellen. Indien dat doel niet in de desbetreffende vergadering kan worden bereikt, besluit de Kamer daarover in een volgende vergadering, zo spoedig als dat mogelijk is.

2. Indien een informatieopdracht wordt afgerond, formuleert de Kamer in beginsel binnen een week na de dag van afronding een formatieopdracht, en wijst zij voor de uitvoering daarvan een of meer formateurs aan.

3. Indien de aangewezen informateurs of formateurs hun opdracht teruggeven, formuleert de Kamer in beginsel binnen een week na de dag van teruggave een nieuwe opdracht, en wijst zij voor de uitvoering daarvan een of meer informateurs onderscheidenlijk formateurs aan.

4. Na een tussentijdse val van het kabinet kan de Kamer beraadslagen over de wenselijkheid of richting van een nieuwe kabinetsformatie. Het eerste tot en met het derde lid zijn van overeenkomstige toepassing.

Artikel 139b. Vragen van inlichtingen aan kabinets(in)formateur(s)

De Kamer kan na afronding van een opdracht tot kabinets(in)formatie besluiten om een formateur of informateur dan wel formateurs of informateurs uit te nodigen om over het verloop van die kabinets(in)formatie inlichtingen te verschaffen”.

Een vergelijking met Nederland is bijzonder interessant. Ook Nederland kent moeilijke politieke tijden. Ook in Nederland is er al jaren een grote politieke verdeeldheid. Meerdere kabinetten kwamen ten val. Dit nieuwe systeem heeft echter onmiddellijk zijn verdiensten bewezen. Na de verkiezingen van 2012 was er een patstelling. PvdA en VVD behaalden nagenoeg evenveel zetels. Ondanks deze polarisatie tussen rechts en links is men er vrij snel in geslaagd om een nieuwe regering te vormen. Bovendien blijkt het een stabiele regering te zijn die daadkrachtig optreedt.

La comparaison avec les Pays-Bas est également intéressante d'un point de vue juridique. Les dispositions constitutionnelles sont en effet identiques aux Pays-Bas et en Belgique. Aux Pays-Bas, les articles 43 et 46 de la Constitution néerlandaise disposent que les ministres et les secrétaires d'État sont nommés par le Roi par arrêté royal. Il en va de même en Belgique (art. 96 et 104 de la Constitution). Les Constitutions des Pays-Bas et de la Belgique règlent donc exclusivement la nomination des ministres et des secrétaires d'État. Les négociations en vue de la constitution du gouvernement ne sont donc pas réglées. Il est donc parfaitement possible de régler ces négociations dans le règlement de la Chambre. Ce qui peut se faire aux Pays-Bas doit également pouvoir se faire en Belgique.

Dans une démocratie, la volonté de l'électeur doit être respectée pendant les négociations en vue de la constitution du gouvernement. La volonté de l'électeur est en effet la pierre angulaire de la démocratie. Il ressort cependant de certaines études que ce n'est pas le cas en Belgique. D'éminents professeurs d'université considèrent même que les négociations en vue de la constitution du gouvernement qui ont eu lieu après les élections de 2010 se sont déroulées d'une manière manifestement déséquilibrée².

Chacun est conscient que le rôle du Roi dans le cadre des négociations en vue de la constitution du gouvernement est appelé à évoluer. L'ancien premier ministre Jean-Luc Dehaene (CD&V) écrit ainsi dans ses mémoires que l'évolution vers une royauté protocolaire est inéluctable. Il indique qu'à terme, la Belgique sera dotée d'une royauté représentative de type suédois³. Le professeur André Alen, ancien chef de cabinet de deux premiers ministres du CD&V, à savoir Wilfried Martens et Jean-Luc Dehaene, va également dans le même sens lorsqu'il écrit que depuis 2007, le Roi a été poussé à jouer un rôle qui n'est pas le sien⁴.

En outre, une évolution en douceur est en cours depuis que l'élection directe des parlements des entités fédérées a été inscrite dans la Constitution (1993). Les gouvernements des communautés et des régions sont en effet constitués sans l'intervention du Roi. Il est d'usage politique que le plus grand parti prenne la main.

Ce système a en tout cas montré qu'il est possible de constituer des gouvernements sans l'intervention du Roi.

² H. Vuye et G. Clémer, *De zesde staatshervorming (eerste fase). Het BHV-akkoord of de ultieme ontgrendeling*, Anvers, Intersentia, 2013, 25, nr. 13.

³ J.-L. Dehaene, *Mémoires*, Kessel-Lo, 2012, 500.

⁴ A. Alen et K. Muylle, *Handboek van het Belgisch staatsrecht*, Malines, 2011, 137-138, n° 129.

Ook juridisch is de vergelijking met Nederland interessant. De grondwettelijke bepalingen in Nederland en België zijn immers identiek. In Nederland bepalen de artikelen 43 en 46 van de Nederlandse Grondwet dat de ministers en de staatssecretarissen door de Koning bij koninklijk besluit worden benoemd. Net zoals dit het geval is in België (art. 96 en 104 Grondwet). De Grondwetten van Nederland en België regelen dus uitsluitend de benoeming van de ministers en de staatssecretarissen. Het formatieberaad wordt niet geregeld. Het is dus perfect mogelijk om het formatieberaad te regelen in het reglement van de Kamer. Wat in Nederland kan, moet ook in België kunnen.

In een democratie moet tijdens het formatieberaad de wil van de kiezer worden gerespecteerd. De wil van de kiezer, dat is de toetssteen van de democratie. Uit onderzoek blijkt echter dat dit in België niet het geval is. Vooraanstaande academici stellen zelfs dat het formatieberaad na de verkiezingen van 2010 op een kennelijk onevenwichtige wijze is verlopen².

Eenieder beseft dat de rol van de Koning tijdens de formatie zal evolueren. Gewezen eerste minister Jean-Luc Dehaene (CD&V) schrijft in zijn memoires dat de evolutie naar een protocolair koningschap niet te vermijden valt. Hij stelt dat er op termijn een representatief koningschap komt van het Zweedse type³. Ook professor André Alen, gewezen kabinetchef van twee eerste ministers van CD&V, namelijk Wilfried Martens en Jean-Luc Dehaene, denkt in dezelfde zin waar hij schrijft dat de Koning sedert 2007 in een rol werd geduwd die de zijne niet is⁴.

Bovendien is er sedert de rechtstreekse verkiezing van de deelstaatarlementen in de Grondwet werd ingeschreven (1993) een zachte evolutie aan de gang. De regeringen van de gemeenschappen en de gewesten worden gevormd zonder tussenkomst van de Koning. Er is een politiek gebruik dat de grootste partij aan zet komt.

Dit systeem heeft alvast aangetoond dat er ook zonder tussenkomst van de Koning regeringen kunnen worden gevormd.

² H. Vuye en G. Clémer, *De zesde staatshervorming (eerste fase). Het BHV-akkoord of de ultieme ontgrendeling*, Antwerpen, Intersentia, 2013, 25, nr. 13.

³ J.-L. Dehaene, *Mémoires*, Kessel-Lo, 2012, 500.

⁴ A. Alen en K. Muylle, *Handboek van het Belgisch staatsrecht*, Mechelen, 2011, 137-138, nr. 129.

Il est toutefois essentiel que la volonté des électeurs soit prise en compte au cours de la période de formation. Cela n'a manifestement pas été le cas après les élections de 2010, comme l'illustre le passage suivant du livre récent du professeur Hendrik Vuye:

La comparaison de la période au cours de laquelle l'un de ces principaux protagonistes a eu la main avec les résultats obtenus par son parti aux élections fait apparaître qu'il existe un déséquilibre manifeste. Tandis que la N-VA a obtenu 17,40 % des voix, Bart De Wever n'a mené la formation que durant 6,63 % de la période formation. Le PS a obtenu 13 % des voix, mais Elio Di Rupo a eu la main durant 52,81 % du temps. Le Sp.a n'a obtenu que 9,24 % des voix, mais Johan Vande Lanotte a été chargé d'une mission durant 19,68 % du temps. Le CD&V a obtenu 10,85 % des voix, mais Wouter Beke a été à la manœuvre durant 15,26 % du temps. Et Didier Reynders a été chargé d'une mission durant 5,62 % du temps, tandis que son parti avait remporté 9,28 % des suffrages.

Une chose est indéniable: le 10 juin 2010, à la différence de la Wallonie, la Flandre n'a pas voté à gauche. Or, durant la période de formation, la Roi a confié une mission à un socialiste durant 72,49 % du temps. Ces chiffres sont conformes aux résultats des élections en Belgique francophone, mais en totale contradiction avec les résultats des élections en Flandre. Le bilan est déséquilibré.”⁵. (traduction)

Lors de la formation qui a suivi les élections de 2010, la volonté des électeurs flamands a été ignorée. Ce n'est pas admissible en démocratie. Au cours de la période de formation, ce n'est pas la volonté du Roi mais bien celle des électeurs qui compte. D'aucuns argueront peut-être que ce processus doit être dirigé par une personne neutre. Que faut-il toutefois entendre par “neutralité”? Cette notion indique que la personne concernée doit accompagner le processus de formation de telle manière que la formation du gouvernement reflète, en fin de compte, la volonté des électeurs. C'est précisément pour cette raison que l'on organise des élections en démocratie.

S'agissant de la sélection de cette personne neutre, une chose est sûre: la filiation n'est certainement pas la bonne méthode de sélection. Au contraire, le critère de la filiation a pour conséquence qu'il arrive nécessairement un jour qu'un souverain monté sur le trône ne dispose pas des qualités requises pour cette fonction,

⁵ H. Vuye en G. Clémer, *De zesde staatshervorming (eerste fase). Het BHV-akkoord of de ultieme ontgrendeling*, Anvers, Intersentia, 2013, 25, n° 13.

Cruciaal is echter dat gedurende het formatieberaad de wil van de kiezer aan bod komt. Dit was na de verkiezingen van 2010 kennelijk niet het geval. Volgende passage uit het recente boek van professor Hendrik Vuye illustreert dit:

“Wanneer men de periode dat één van deze hoofdrolspelers aan zet was, vergelijkt met de score die op de Belgische verkiezingsschaal werd behaald door zijn politieke partij, dan blijkt een kennelijk onevenwicht. N-VA behaalde 17,40 %, maar Bart De Wever was maar gedurende 6,63 % van de formatieperiode aan zet. PS behaalde 13 %, maar Elio Di Rupo was gedurende 52,81 % aan zet. Sp.a behaalde slechts 9,24 %, terwijl Johan Vande Lanotte gedurende 19,68 % van de tijd belast was met een opdracht. CD&V scoorde 10,85 % bij de verkiezingen en Wouter Beke was 15,26 % aan zet. Reynders was gedurende 5,62 % van de tijd belast met een opdracht, terwijl zijn partij 9,28 % van de stemmen behaalde.

Eén ding kan men alvast niet ontkennen: Vlaanderen heeft op 10 juni 2010 niet links gestemd, terwijl Wallonië dit wel deed. Gedurende de formatieperiode stelde de Koning gedurende 72,49 % van de tijd een socialistische opdrachthouder aan. Dit strookt met de verkiezingsuitslag in Franstalig België, maar staat haaks op de verkiezingsuitslag in Vlaanderen. De balans is uit evenwicht”⁵.

Tijdens het formatieberaad na de verkiezingen van 2010 werd de wil van de Vlaamse kiezer genegeerd. In een democratie kan dit niet. Tijdens het formatieberaad is datgene wat telt niet de wil of de wens van de Koning, maar wel de wil van de kiezer. Sommigen zullen misschien argumenteren dat er nood is aan een neutrale persoon om dit proces te leiden. Wat dient men echter te verstaan onder neutraliteit? Neutraliteit wil zeggen dat deze persoon het formatieproces dermate dient te begeleiden dat uiteindelijk de wil van de kiezer tot uiting komt bij de vorming van de regering. Net daarom worden er in een democratie verkiezingen georganiseerd.

Om deze neutrale persoon te selecteren staat wel één ding vast. Afstamming is zeker niet de juiste selectiemethode. Wel integendeel. Afstamming als selectie-criterium maakt dat er noodzakelijk ooit een vorst op de troon komt die niet de noodzakelijke kwaliteiten heeft. Dit wordt overigens bevestigd door de geschiedenis van

⁵ H. Vuye en G. Clémer, *De zesde staatshervorming (eerste fase). Het BHV-akkoord of de ultieme ontgrendeling*, Antwerpen, Intersentia, 2013, 25, nr. 13.

ce que confirme d'ailleurs l'histoire des monarchies occidentales. Nous aurons un jour un Roi qui ne disposera pas des qualités requises pour exercer sa fonction.

C'est pourquoi la N-VA propose de charger le président de la Chambre de la formation du gouvernement fédéral. En l'espèce, il s'agit bien évidemment du président nouvellement élu. Sur ce point, les parlementaires devront donc prendre leurs responsabilités et ne pas désigner une "créature du parti" comme président, mais quelqu'un possédant les qualités nécessaires pour faire valoir la volonté de l'électeur au cours des négociations menées en vue de la formation du gouvernement.

Le président de la Chambre possède une double légitimité à cet effet. En plus d'avoir été élu comme membre de la Chambre par les électeurs, il a été élu une deuxième fois par les représentants du peuple comme président de la Chambre. Cette double légitimité démocratique lui confère une autorité suffisante pour accompagner le processus de formation. Qui plus est, la Chambre peut veiller à ce que le président traduise aussi effectivement la volonté de l'électeur dans des faits politiques.

La présente proposition vise donc aussi à engager un renouveau politique majeur. Le président de la Chambre est responsabilisé et le but n'est pas qu'il soit seulement le président de la majorité. Il se doit, pendant la durée de son mandat et au moins pendant les négociations en vue de la formation du gouvernement, d'être au-dessus des partis. Sa mission consiste à laisser s'exprimer au mieux la volonté de l'électeur durant ces négociations. Dans la démocratie anglaise, le *Speaker* (président du parlement) est d'ailleurs toujours apolitique et neutre. Tout parlementaire élu au poste de président doit même y démissionner de son parti.⁶ Ainsi, le statut du *Speaker* dispose: "*Speakers must be politically impartial. Therefore, on election the new Speaker must resign from their political party and remain separate from political issues even in retirement. However, the Speaker will deal with their constituents' problems like a normal MP.*"⁷. La présente proposition ne va pas aussi loin, mais apporte toutefois une innovation importante en ce qui concerne le rôle du président de la Chambre.

Cela signifie qu'en Belgique également, le président de la Chambre pourrait à terme assumer effectivement, en toutes circonstances, le rôle de président de l'ensemble des parlementaires.

de westerse monarchieën. Ooit komt er een Koning die niet de kwaliteiten heeft om Koning te zijn.

Vandaar dat N-VA voorstelt om de voorzitter van de Kamer te belasten met de formatie van de federale regering. Het gaat hier evident om de nieuw verkozen voorzitter. Parlementsleden zullen op dit punt dus hun verantwoordelijkheid moeten nemen en geen 'partijcreatuur' aanstellen als voorzitter, maar wel iemand die de kwaliteiten heeft om de wil van de kiezer gedurende het formatieberaad aan bod te laten komen.

De voorzitter van de Kamer heeft hiervoor een dubbele legitimiteit. Niet alleen werd hij door de kiezers verkozen tot lid van de Kamer, maar bovendien werd hij nog eens verkozen door de volksvertegenwoordigers tot voorzitter van de Kamer. Deze dubbele democratische legitimiteit maakt dat de voorzitter van de Kamer voldoende gezag zal hebben om het formatieproces te begeleiden. Bovendien kan de Kamer er over waken dat de voorzitter ook daadwerkelijk de wil van de kiezer omzet in politieke feiten.

Dit voorstel beoogt dus ook een belangrijke politieke vernieuwing. De voorzitter van de Kamer wordt geresponsabiliseerd en het is niet de bedoeling dat hij alleen de voorzitter van de meerderheid is. Hij moet gedurende zijn mandaat, minstens gedurende het formatieberaad, boven de partijen staan. Zijn opdracht bestaat erin dat hij de wil van de kiezer zo volmaakt mogelijk tot uiting moet laten komen gedurende het formatieberaad. In de Engelse democratie is de *Speaker* (parlementsvoorzitter) overigens altijd politiek onpartijdig en neutraal. Iemand die tot parlementsvoorzitter wordt verkozen dient er zelfs ontslag te nemen uit zijn partij⁶. Zo bepaalt het statuut van de *Speaker*: "*Speakers must be politically impartial. Therefore, on election the new Speaker must resign from their political party and remain separate from political issues even in retirement. However, the Speaker will deal with their constituents' problems like a normal MP.*"⁷. Dit voorstel gaat niet zover, maar het is wel een belangrijke vernieuwing van de rol van de voorzitter van de Kamer.

Op termijn kan dit ook in België leiden tot een voorzitter van de Kamer die daadwerkelijk en in alle omstandigheden de voorzitter is van alle parlementsleden.

⁶ H. Vuye, "De parlementsvoorzitter: (on)afhankelijk en (on)verantwoordelijk?", in *Mélanges Francis Delpérée*, Bruxelles, Bruylant, 2007, 1703-1718.

⁷ <http://www.parliament.uk/business/commons/the-speaker/the-role-of-the-speaker/role-of-the-speaker/>

⁶ H. Vuye, "De parlementsvoorzitter: (on)afhankelijk en (on)verantwoordelijk?", in *Mélanges Francis Delpérée*, Brussel, Bruylant, 2007, 1703-1718.

⁷ <http://www.parliament.uk/business/commons/the-speaker/the-role-of-the-speaker/role-of-the-speaker/>

La présente proposition constituerait par ailleurs une étape importante dans la revalorisation du Parlement. C'est le Parlement qui, en tant qu'émanation de la Nation, dirige les négociations en vue de la formation du gouvernement. C'est à la Chambre que cette mission incombe, puisqu'elle a été élue directement par les électeurs pour défendre les intérêts de la Nation. Depuis la réforme de l'État de 1993, la Chambre est l'assemblée politique chargée de conférer l'investiture au gouvernement. Or, elle ne joue à l'heure actuelle qu'un rôle plutôt passif. Le Roi désigne un formateur et nomme les ministres. La Chambre n'intervient qu'en dernière instance, pour voter l'investiture. Dans une démocratie moderne, elle devrait pouvoir diriger l'ensemble des négociations en vue de la formation du gouvernement. Elle seule dispose du "*gouvernement making power*", qui ne se limite pas à entériner un accord conclu à un autre niveau. La Chambre devrait également (pouvoir) prendre ses responsabilités lors des négociations en vue de la formation du gouvernement.

Que se passe-t-il concrètement après les élections? En vertu de l'article 44 de la Constitution, la Chambre se réunit de plein droit le deuxième mardi d'octobre, à moins qu'elle n'ait été réunie antérieurement par le Roi. Après les élections, le gouvernement — c'est-à-dire le Roi couvert par le contreseing ministériel — convoque la Chambre dans les meilleurs délais. Il s'agit d'une compétence liée, ce qui signifie que le Roi ne peut pas décider de ne pas convoquer la Chambre. Cela fait du reste longtemps qu'en pratique, le gouvernement convoque le Parlement en séance extraordinaire après les élections.

La Chambre vérifie ensuite les pouvoirs de ses membres (art. 48 de la Constitution).

Le Règlement de la Chambre prévoit déjà, à l'heure actuelle, que le président est élu immédiatement après la vérification des pouvoirs (art. 3, n° 1). Dans le futur, le président de la Chambre jouerait également le rôle de formateur. En cas d'échec, il pourrait demander d'être déchargé de sa mission par la Chambre. La Chambre pourrait également prier le président de renoncer à sa mission, et désigner ensuite un nouveau président-formateur. Cette façon de faire offrirait l'avantage de permettre aux députés de diriger les négociations en vue de la formation. Ces derniers sont les seuls à pouvoir se prévaloir d'une légitimité démocratique en la matière, car ils ont reçu un mandat de l'électeur. Aucune règle ne s'oppose du reste à ce que le président de la Chambre qui mène à bien sa mission devienne ensuite premier ministre ou se voie confier un portefeuille ministériel.

Le président de la Chambre exerce sa mission de manière souveraine. À cet effet, il peut faire appel à

Het voorstel is tevens een belangrijke stap in de herwaardering van het parlement. Het is het parlement — als emanatie van de Natie — dat het formatieberaad aanstuurt. Deze taak komt de Kamer toe. De Kamer is immers rechtstreeks verkozen door de kiezer om de belangen van de Natie te behartigen. Sedert de staatshervorming van 1993 is de Kamer de politieke assemblee die de investituur geeft aan de regering. Tot op heden heeft de Kamer slechts een eerder passieve rol. De Koning stelt een formateur aan, benoemt de ministers en pas in laatste instantie komt de Kamer tussen en stemt ze de investituur. In een moderne democratie moet de Kamer het volledige formatieberaad kunnen sturen. Alleen de Kamer heeft de "*gouvernement making power*" en dit is meer dan het bekrachtigen van een akkoord dat op een ander niveau tot stand is gekomen. De Kamer moet ook tijdens het formatieberaad haar verantwoordelijkheid nemen en kunnen nemen.

Hoe verloopt dit concreet na de verkiezingen? Volgens artikel 44 van de Grondwet komt de Kamer van rechtswege samen de tweede dinsdag van oktober, behalve indien ze reeds voordien door de Koning werd bijeengeroepen. Na de verkiezing zal de regering -dit is de Koning met ministeriële medeondertekening- de Kamer zo snel mogelijk bijeenroepen. Dit is een gebonden bevoegdheid, met andere woorden de Koning kan niet beslissen de Kamer niet bijeen te roepen. In de praktijk is het trouwens al lang zo dat de regering na verkiezingen het parlement samenroept in buitengewone zitting.

Vervolgens onderzoekt de Kamer de geloofsbrieven van haar leden (art. 48 Grondwet).

Momenteel bepaalt het reglement van de kamer reeds dat de voorzitter onmiddellijk na de erkenning van de geloofsbrieven wordt gekozen (art. 3, nr. 1). In de toekomst zou de voorzitter van de Kamer tevens formateur worden. Indien deze niet slaagt in zijn opdracht, dan geeft hij zijn opdracht terug aan de Kamer. De Kamer kan de voorzitter ook verzoeken zijn opdracht terug te geven. Vervolgens stelt de Kamer een nieuwe voorzitter-formateur aan. Deze werkwijze biedt het voordeel dat het formatieberaad wordt aangestuurd door de volksvertegenwoordigers. Alleen zij hebben de democratische legitimiteit om dit te doen, daar ze van de kiezer een mandaat gekregen hebben. Geen enkele regel belet overigens dat de voorzitter van de Kamer die slaagt in zijn opdracht nadien eerste minister wordt of een ministerspost opneemt.

De voorzitter van de Kamer oefent zijn opdracht soeverein uit. Hij kan hiertoe beroep doen op deskundigen

des experts ou charger des personnes d'une mission d'information ou de médiation. Afin que cette mission se déroule de manière souple et surtout évolutive, aucune règle stricte n'est inscrite à ce sujet dans le règlement. Les négociations en vue de la formation d'un gouvernement doivent pouvoir se dérouler avec suffisamment de souplesse et répondre aux besoins sociaux et politiques.

Ainsi qu'il a déjà été précisé, la présente proposition vise également à tenir compte de la volonté de l'électeur au cours des négociations en vue de la formation d'un gouvernement. C'est en effet l'essence de la démocratie. C'est pour cela que des élections sont organisées. Il est dès lors logique que le parti le plus important à la Chambre prenne l'initiative. C'est pourquoi la proposition prévoit que le premier président de la Chambre à être désigné ne peut l'être que moyennant l'accord de la formation la plus importante. La volonté de l'électeur est ainsi respectée. Étant donné que l'électeur a voté pour des partis et non pour des groupes politiques (voir l'article 11 du règlement), il est tenu compte, en l'occurrence, des partis politiques et non des groupes. Il est ainsi donné suite de manière directe et utile au choix de l'électeur.

L'électeur pourra ainsi mieux évaluer les conséquences utiles de son vote. Ce point constitue également un élément important de renouveau politique.

Par formation la plus importante, on entend le parti qui a obtenu le plus de sièges lors de l'élection de la Chambre. Toutefois, si deux partis ont obtenu le même nombre de sièges, c'est le parti qui a obtenu le plus de voix aux élections qui l'emporte. Le premier président à être désigné doit bénéficier du soutien de la majorité des élus sur la liste du parti le plus important.

Si le premier président à être désigné ne réussit pas à mener à bien sa mission, le parlement bénéficie d'une liberté totale pour la désignation du président.

Si le gouvernement démissionne, l'article 46 de la Constitution prévoit que le Roi peut dissoudre la Chambre si elle y souscrit à la majorité absolue de ses membres. Sur ce point, la Constitution investit donc déjà la Chambre d'une responsabilité importante. La Chambre doit même décider à la majorité des membres; autrement dit, une majorité des voix ne suffit pas.

La présente proposition prévoit en outre que lorsque le gouvernement présente sa démission au Roi, la Chambre délibère sur l'opportunité ou l'orientation d'une nouvelle formation de gouvernement. Si la Chambre juge qu'il ne doit pas y avoir de nouveau gouvernement, elle consentira logiquement à sa dissolution.

of personen gelasten met een informatie- of bemiddelingsopdracht. Om dit op een soepele en vooral evolutieve wijze te laten verlopen, worden hieromtrent geen strikte regels ingeschreven in het reglement. Een formatieberaad moet voldoende soepel kunnen verlopen en beantwoorden aan de maatschappelijke en politieke noden.

Zoals hoger gesteld beoogt dit voorstel tevens om de wil van de kiezer aan bod te laten komen gedurende het formatieberaad. Dit is immers de harde kern van de democratie. Daarom worden er verkiezingen georganiseerd. Het is dan ook logisch dat de grootste partij in de Kamer eerst aan zet komt. Vandaar dat het voorstel bepaalt dat de eerste aangewezen voorzitter van de Kamer enkel kan worden aangeduid mits akkoord van de grootste formatie. Zo wordt de wil van de kiezer gerespecteerd. Gelet op het feit dat de kiezer voor partijen heeft gestemd en niet voor fracties (zie art. 11 reglement) wordt hier rekening gehouden met politieke partijen en niet met fracties. Zo wordt een rechtstreeks en nuttig gevolg gegeven aan de keuze van de kiezer.

De kiezer zal dan ook beter de nuttige gevolgen van zijn stem kunnen inschatten. Ook dit is een belangrijk element van politieke vernieuwing.

Onder grootste formatie wordt verstaan de partij die bij de verkiezingen voor de Kamer de meeste zetels heeft behaald. Behaalden twee partijen evenveel zetels, dan primeert de partij die het meeste stemmen heeft behaald bij de verkiezingen. De eerst aangewezen voorzitter moet de steun hebben van de meerderheid van de verkozenen op de lijst van de grootste partij.

Slaagt de eerst aangewezen voorzitter niet in zijn opdracht, dan is het parlement volledig vrij bij de aanduiding van de voorzitter.

Indien de regering haar ontslag aanbiedt, dan bepaalt artikel 46 van de Grondwet dat de Koning de Kamer kan ontbinden indien de Kamer daarmee instemt bij volstreekte meerderheid van haar leden. Op dit punt legt de Grondwet dus reeds een belangrijke verantwoordelijkheid bij de Kamer. De Kamer moet zelfs beslissen bij meerderheid van de leden; met andere woorden een meerderheid van de stemmen volstaat niet.

Dit voorstel voegt hieraan toe dat wanneer de regering haar ontslag aanbiedt aan de Koning, de Kamer beraadslaagt over de wenselijkheid of de richting van een nieuwe formatie. Indien de Kamer oordeelt dat er geen nieuwe formatie komt, dan zal de Kamer logischerwijze instemmen met haar ontbinding. De Koning schikt

Le Roi se rallie au souhait de la Chambre et la dissout. Il s'agit d'une compétence liée. Si la Chambre juge qu'il vaut mieux que le gouvernement reprenne ses travaux, le Roi refusera la décision du gouvernement. Il s'agit, ici aussi, d'une compétence liée. Le pouvoir que la Constitution confère au Roi d'accepter ou de refuser la démission du gouvernement est maintenu, mais devient une compétence liée. Ici aussi, le rôle de la Chambre est renforcé. Comme il se doit dans une démocratie moderne, le Roi ne prend pas de décisions politiques. Les compétences qu'il exerce encore dans le cadre des négociations en vue de la formation d'un gouvernement sont des compétences liées. Dans cette interprétation, le Roi ne dispose plus d'aucune marge pour développer une politique propre. Il se conforme aux décisions de la Chambre, comme il convient dans une démocratie dotée d'une royauté moderne.

Le débat qui a eu lieu lors de l'émission *De Zevende Dag* du 21 avril 2013 a montré que l'Open-Vld, le Sp.a, Groen et le Vlaams Belang sont prêts à franchir ce pas. L'ancien premier ministre Jean-Luc Dehaene, du CD&V, estime que cette évolution est inévitable. Dans une démocratie normale, on peut donc s'attendre à ce que tous les partis francophones soient disposés à faire de la Belgique une meilleure démocratie, en veillant à ce que la volonté de l'électeur soit réellement prise en compte. Nous déposons dès lors la présente proposition et espérons que tous les partis joindront l'acte à la parole.

zich naar de wens van de Kamer en ontbindt de Kamer. Dit is een gebonden bevoegdheid. Indien de Kamer oordeelt dat de regering beter haar werkzaamheden hervat, dan zal de Koning het ontslag van de regering weigeren. Ook dit is een gebonden bevoegdheid. De grondwettelijke bevoegdheid van de Koning om het ontslag van de regering te aanvaarden of te weigeren, blijft bestaan, maar wordt een gebonden bevoegdheid. Ook hier wordt de rol van de Kamer geherwaardeerd. Zoals het in een moderne democratie past, neemt de Koning geen politieke beslissingen. De bevoegdheden die de Koning bij het formatieberaad nog uitoefent zijn gebonden bevoegdheden. In deze interpretatie beschikt de Koning over geen enkele ruimte meer om een eigen beleid te ontwikkelen. Hij schikt zich naar de beslissingen van de Kamer, zoals dit past in een democratie met een modern koningschap.

Het debat op De Zevende Dag van zondag 21 april 2013 heeft aangetoond dat Open-Vld, Sp.a, Groen en Vlaams Belang alvast bereid zijn deze stap te zetten. Gewezen eerste minister Jean-Luc Dehaene van CD&V acht deze evolutie niet te vermijden. In een normale democratie zou men ook mogen verwachten dat alle Franstalige partijen zullen bereid zijn om van België een betere democratie te maken door er voor te zorgen dat de wil van de kiezer daadwerkelijk aan bod komt. Wij dienen dan ook dit voorstel in en hopen dat alle partijen alvast de daad bij het woord zullen voegen.

Theo FRANCKEN (N-VA)
Jan JAMBON (N-VA)

PROPOSITION

Article unique

Dans le Règlement, il est inséré un titre I^{er}/1, contenant un article 70/1 rédigé comme suit:

“Titre I^{er}/1 – Formation du gouvernement fédéral

“Article 70/1. § 1^{er}. Immédiatement après l’installation de la Chambre nouvellement élue et au plus tard une semaine après cette installation, l’assemblée plénière délibère du résultat des élections.

L’objectif de cette délibération est de choisir un président et de définir la mission de formation qu’il aura à accomplir.

§ 2. Si l’assemblée plénière visée au § 1^{er} n’atteint pas son objectif, elle délibérera à nouveau de ce sujet au cours d’une nouvelle réunion, aussi rapidement que possible.

§ 3. Le premier président désigné après la vérification des pouvoirs ne peut être désigné qu’avec le soutien de la majorité des membres élus sur la liste ayant obtenu le plus grand nombre de sièges. Lorsque deux listes ont obtenu le même nombre de sièges, c’est la liste ayant obtenu le plus grand nombre de voix lors de l’élection de la Chambre qui prime.

§ 4. Le président peut demander à être déchargé de sa mission à tout moment. La Chambre peut lui adresser une demande en ce sens.

§ 5. Si le président demande à être déchargé de sa mission, la Chambre formule une nouvelle mission en principe dans la semaine de la décharge et désigne un nouveau président pour l’exécution de celle-ci.

§ 6. Au terme de la mission qu’elle a confiée au président en vue de la formation d’un gouvernement ou lorsque le président a demandé à être déchargé de sa mission, la Chambre peut décider d’inviter celui-ci à fournir des informations sur le déroulement de la formation du gouvernement.

VOORSTEL

Enig artikel

In het Reglement wordt een titel I/1 ingevoegd, dat een artikel 70/1 bevat, luidende:

“Titel I/1 – Formatie van de federale regering

“Artikel 70/1. § 1. Onverwijld na de installatie van een nieuw verkozen Kamer en uiterlijk een week na deze installatie, beraadslaagt de plenaire vergadering over de verkiezingsuitslag.

Het doel van deze beraadslaging is een voorzitter te kiezen en de door hem uit te voeren formatieopdracht vast te stellen.

§ 2. Indien de plenaire vergadering bedoeld in § 1 haar doel niet bereikt, beraadslaagt zij hierover in een volgende vergadering, zo spoedig als dat mogelijk is.

§ 3. De eerste voorzitter aangeduid na de erkenning van de geloofsbrieven kan slechts worden aangeduid met de steun van de meerderheid van de leden verkozen op de lijst die het hoogste aantal zetels heeft behaald. Wanneer twee lijsten evenveel zetels hebben behaald, dan primeert de lijst die het hoogste stemmenaantal behaalde bij de kamerverkiezingen.

§ 4. De voorzitter kan ten allen tijde zijn opdracht teruggeven. De Kamer kan hem hiertoe een verzoek richten.

§ 5. Indien de voorzitter zijn opdracht teruggeeft, formuleert de Kamer in beginsel binnen een week na de dag van teruggave een nieuwe opdracht en wijst zij voor de uitvoering daarvan een nieuwe voorzitter aan.

§ 6. De Kamer kan na afronding van een opdracht tot kabinetsformatie of wanneer de voorzitter zijn opdracht heeft teruggegeven, beslissen de betrokkene uit te nodigen om over het verloop van de kabinetsformatie inlichtingen te verschaffen

§ 7. Sans préjudice de l'application de l'article 46 de la Constitution, la Chambre délibérera de l'opportunité ou de l'orientation d'une nouvelle formation de gouvernement dès que le gouvernement aura remis sa démission au Roi."

14 juin 2013

§ 7. Onverminderd de toepassing van artikel 46 Grondwet, beraadslaagt de Kamer onverwijld over de wenselijkheid of richting van een nieuwe kabinetsformatie van zodra de regering haar ontslag aanbiedt aan de Koning."

14 juni 2013

Theo FRANCKEN (N-VA)
Jan JAMBON (N-VA)